

Ring No.	Art	Geschlecht	Datum der Beringung	Wie lange nach der Beringung wieder erbeutet
1612.	Kohlmeise, 96, <i>Parus major</i> (L)	♂	8. Jan. 1910	
1613.	id.	♂	8. "	
1614.	Sumpfmeise, 93, <i>Poecile palustris</i> (L)	—	8. "	
1615.	Kohlmeise, 96, <i>Parus major</i> (L.)	♂	8. "	
1616.	id.	♂	9. "	
1617.	Sumpfmeise, 93, <i>Poecile palustris</i> (L)	—	9. "	
1618.	Kohlmeise, 96, <i>Parus major</i> (L)	♂	10.	
1619.	Sumpfmeise, 93, <i>Poecile palustris</i> (L)	—	16. "	18. Jan. 1911
1620.	Kohlmeise, 96, <i>Parus major</i> (L)	♂	16. "	*
1621.	id.	♂	26. "	
1622.	id.	♂	5. Febr. 1911	
1623.	id.	♀	5.	"

(Starker Zugtag für Kohlmeisen und Sumpfmeisen.)

Diese Markierung zeigte als erste Beobachtung, dass die Kohlmeise (*Parus major*, L), 96, trotz der Jahreszeit, als Strichvogel betrachtet werden kann.

Ich hege die Hoffnung, meinen Versuch fortzusetzen und in Zukunft die Vögel mit „*Helvetia*“-Ringen bezeichnen zu können.

Ich ergreife die Gelegenheit, hierorts Herrn Staatsrat Dr. Pettavel meinen wärmsten Dank auszusprechen; denn durch sein Entgegenkommen wurde es mir möglich, mich aktiv an der Frage der Vogel-Markierung vermittelst Ringen zu beteiligen.



## Le retour des hirondelles en décembre 1910.

Il nous paraît utile de consacrer une page de notre publication à ce phénomène si remarquable, sinon pour émettre quelque théorie nouvelle, du moins pour enregistrer le fait, et les observations auxquelles il a donné lieu. Nous renvoyons nos lecteurs pour celles-ci aux „communications diverses“ des numéros 4 et 5. D'après ces dernières *une hirondelle aurait été aperçue le 14 décembre à Interlaken*. Un capitaine de bateaux à vapeur du lac de Brienz en aurait vu plusieurs à la même

époque. Nous nous étonnons qu'un fait si remarquable n'ait pas figuré dans notre „Chronique“ et n'ait pas donné lieu à plus de commentaires, de la part de nos observateurs de la Suisse allemande. Et comme il n'a pas été relevé par eux, nous serions tenté de le mettre en doute, s'il n'était confirmé par des notes parvenues de France sur le même sujet. En voici une cueillie dans les journaux le 17 décembre: *Un fait extraordinaire*: On signale de diverses communes du département de Clermont-Ferrand le retour des hirondelles. A Combronde, notamment, ces gracieux oiseaux sont installés depuis mardi, dans les greniers de la mairie, où beaucoup nichent pendant l'été. On se demande par suite de quelles circonstances ces migrants ont été ramenés en nos pays en cette saison.

Il régnait au moment de ce retour un froid très vif au sud, tandis que le nord jouissait d'une température particulièrement clémence, et c'est cette circonstance qui a amené un correspondant de M. Cunisset-Carnot, à donner du phénomène une explication, qui semble très plausible, et que nous citons ici, telle qu'elle est donnée par le „Temps“:

„Je reçois par des lettres de Nice, de la côte méditerranéenne, du Gard, de l'Algérie, de Guelma, de Bou-Medja etc. la nouvelle qu'il fait un froid de loup, de canard, si vous voulez. N'est-il pas possible que les hirondelles ahuries soient désorientées et que quelques-unes fuient ces climats, trompeurs cette année, pour revenir vers nous ?

„Ce serait intéressant en ce que cela tendrait à nous montrer que le sens de l'orientation vers le retour n'est pas tout d'instinct irréductible, qu'il y entre une part d'intelligence. Se tromper, c'est encore de l'intelligence. Une pierre qui tombe ne se trompe pas!... Cette part de raisonnement, j'avais déjà songé à l'attribuer aux hirondelles à propos de leur départ. Il est certain que tant que le nord souffle, elles ne se décident pas à partir, dussent-elles attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Dès que le vent du midi se lève, l'exode commence. On a parlé d'essor plus facile; ce n'est pas mon avis. Je pense au contraire, qu'au contact d'un souffle plus chaud elles éprouvent le besoin immédiat d'aller à sa rencontre. Si quelqu'un, par exemple un ornithologue, en doute, enfermons-le dans une grande pièce

glaciale; puis, lorsqu'il y aura suffisamment froid, ouvrons tout doucement au fond de la chambre une porte par où arrivera de la chaleur: immédiatement l'ornithologue se mettra en mouvement pour aller vers ce foyer. Ainsi des hirondelles: le vent tiède soufflant de chez nous quand elles avaient froid au Midi, quelques-unes n'ont pas hésité à venir vers cette source inconnue et bien nouvelle de chaleur."

Cette opinion nous semble digne d'être relevée et si des faits ultérieurs viennent la confirmer, elle montre en tout cas, le rôle important que jouent dans le phénomène si mystérieux des migrations, la température et les grands courants aériens.



## Der Trauerfliegenschnäpper.

Von Frau M. Strähl-Imhof.

Zofingen, 24. April 1910. Ein Kohlenmeisen-Männchen sass lange und mit grosser Ausdauer auf einem Zweige vor einem Nistkasten; wahrscheinlich hatte es sich diesen als Wohnung auserlesen und wollte nur noch die Genehmigung seines Weibchens abwarten. Endlich flog letzteres hinzu und nun wurde das Kästchen inspiziert. Etwa eine halbe Stunde, nachdem die Vögel weggeflogen waren, hörte ich eine wohlbekannte Stimme, ich sah nach und entdeckte einen alten Bekannten, den *Trauerfliegenschnäpper* vor dem Meisenkästchen, welcher dasselbe ebenfalls in- und auswendig ansah. Es musste sich nun zeigen, wer Meister wurde und davon Besitz nehmen konnte.

31. Mai 1910. Der *Fliegenschnäpper* ist Sieger geblieben, er bewacht sein erobertes Nest beharrlich und verteidigt es gegen Angreifer, die gerade noch einmal so gross sind als er. Die *Sturen* verscheucht er mit seinem spitzen Schnabel. Gestern hatte ein *Wendehals* das Nestchen entdeckt und auch ein anderes Kästchen daneben. Er flog vor's Einschlupfloch des leeren Nistkästchens, um es inwendig zu besichtigen; der kleine Fliegenschnäpper aber liess es nicht so weit kommen, er verscheuchte den Wendehals vom Nachbarhäuschen, duldet also